



UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR ½



OFFICE DU BACCALAUREAT

Téléfax (221) 824 65 81 – Tél. : 824 95 92 – 824 65 81

17 G 01A 02

Durée : 4 heures

Série : L2 – Coef. 5

Séries : L1a-L1b-L'1– Coef. 6

**Epreuve du 1<sup>er</sup> groupe**

# FRANÇAIS

(Un sujet au choix du candidat)

## SUJET I : RESUME SUIVI DE DISCUSSION

### Résumé suivi de discussion

Comment entendre la voix de ceux qui souffrent et meurent, ignorés des puissants et vilipendés par leurs semblables ? Je pense, bien sûr, à ce qui s'est passé le 21 janvier à Venise, où Pateh Sabally, un Gambien de 22 ans, s'est noyé dans l'indifférence générale, quand ce ne fut pas sous les quolibets des passants.

Je ne vais pas m'ériger en donneuse de leçons à l'adresse des Occidentaux. Ce sont leurs propres valeurs d'accueil et de fraternité qu'ils piétinent, en l'occurrence. Je ne vais pas non plus opposer à la tragédie des migrants des discours politiques, ni des analyses des experts, ni la solidarité entre peuples mise à mal par le terrorisme jihadiste. Non. Contre cette tragédie, je voudrais faire entendre la voix des artistes, même ténue, même utopique. Cette voix qui continue envers et contre tout à redire la gloire de la migration et pas seulement ses misères. A rappeler que migrer désigne d'abord une dynamique du voyage, l'envie d'abolir les murs, un exercice d'altérité. Ces motifs qu'exprime la belle initiative d'une Tunisienne, Lina Lazaar, activiste culturelle, qui affrétera en mai prochain un bateau pour amener des artistes de la Biennale de Venise – oui, Venise ! -, vers la Tunisie, en passant par Lampedusa. Lina veut démontrer que le Sud fut aussi une terre de refuge et entend illustrer la migration à l'envers. Je pense aussi à l'idée d'un collectif parisien qui s'est rassemblé les 28 et 29 au centre Georges-Pompidou, à Paris, pour rédiger une Constitution migrante représentant ce « peuple qui manque », cette « communauté des vies migrantes et perdues en Méditerranée ». L'objectif de cette Constituante est de témoigner et d'identifier les responsabilités de chacun. Concrètement, chacun des membres de cette assemblée est amené à proposer un article qui sera négocié, amendé avant d'être adopté ou rejeté à l'issue de ces deux jours. Trois scribes ressaisiront en direct les propositions d'articles et les discussions collectives pour aboutir à un brouillon de la Constitution. Le texte final ne s'interdit aucun possible linguistique, aucun écart, il est le lieu de nos langues – poétiques, philosophiques, techniques, politiques.

Du rêve ? De la pure théorie ? Et alors ? Albert Camus disait en parlant de son métier de romancier : « Je ne referai peut-être pas le monde, mais je participerai à ce qu'il ne se défasse pas. » A quoi d'autres s'accrocher en ces temps de Xénophobes fous, de cyniques sans cœur et d'identitaires meurtriers ? Et qui, à part les artistes-rêveurs, peut aujourd'hui, en toute légitimité, se pencher sur le corps de Pateh Sabally et prier pour son âme ou tout simplement lui rendre hommage ?

Fawzia ZOUARI, « Post-scriptum », Jeune Afrique, février 2017.

### 1- Résumé

Vous résumerez ce texte en 110 mots. Une marge de 10 mots de plus ou 10 mots de moins est tolérée.

### 2- Discussion

Selon vous, pourquoi, face à la tragédie des migrants, l'auteur choisit-elle de « faire entendre la voix des artistes, même ténue, même utopique » ? Vous répondrez à cette question à travers une analyse bien organisée, avec des exemples précis, d'abord en expliquant ce que l'auteur appelle « la tragédie des migrants », ensuite en précisant en quoi consiste « la voix des artistes » et pourquoi elle est « ténue et utopique », enfin en justifiant le choix de l'auteur pour cette voix, malgré ses handicaps.



SUJET II

**Poème de ma patrie enchaînée**

Veille ô mon nègre  
Veille sur la rosée blessée de ta peau noire  
Veille ô mon nègre sur chaque pétale arraché à ta fleur nocturne.  
Veille sur chaque flaque de midi nègre  
Que personne n'ose effacer l'éclat lunaire du sang répandu  
Pour qu'il puisse imbiber chacun de ses pas, des remous de son orageux printemps.  
Ainsi drapée dans la plus haute saison de son peuple  
Va mon nègre courir à toutes brides des espérances du monde  
Et reviens illuminé de toutes les mains que tu auras serrées  
De tous les livres lus et les pains partagés  
De toutes les femmes que tu auras accordées  
De tous les jours que tu auras défrichés pour que naisse la céréale dorée de l'humain.

René DEPESTRE, *Minerai noir*, 1956.

Vous ferez de ce texte un commentaire suivi ou un commentaire composé.

Dans le cadre d'un commentaire suivi, vous pouvez montrer comment le changement de style marque le mouvement de la pensée de l'auteur qui voudrait que le souvenir des souffrances du nègre soit un moyen de le galvaniser pour construire un monde meilleur.

Dans la perspective d'un commentaire composé, vous pouvez montrer que le poème se construit autour de deux registres : le registre tragique pour décrire le drame du nègre, et le registre pathétique, pour évoquer sa mission de porteur d'espoir.

SUJET III

DISSERTATION

« A quoi bon des poètes en temps de détresse ? » demande Friedrich Hölderlin dans Pain et Vin.

Vous répondrez à cette question de manière organisée et en vous appuyant sur des exemples précis. D'abord vous présenterez des situations de détresse en montrant en quoi la poésie a semblé impuissante à agir. Ensuite vous démontrerez pourquoi, malgré tout, elle ne signifie pas l'inaction. Enfin, vous direz en quoi consiste la fonction véritable de la poésie.